



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



À la trace

Histoire d'œuvres
spoliées pendant
la période nazie

Hors-Série
Chana Orloff

**DOSSIER
DE PRESSE**

Une série de podcasts
du ministère de la Culture

**Hors-Série Chana Orloff
disponible sur toutes les
plateformes à partir du
mercredi 15 novembre 2023**

Service de presse
service-presse@culture.gouv.fr
01 40 15 73 25

UNE SÉRIE DE PODCASTS DE 25 MINUTES CHACUN

Disponible sur toutes les plateformes

À la trace



HISTOIRES D'ŒUVRES SPOLIÉES PENDANT LA PÉRIODE NAZIE

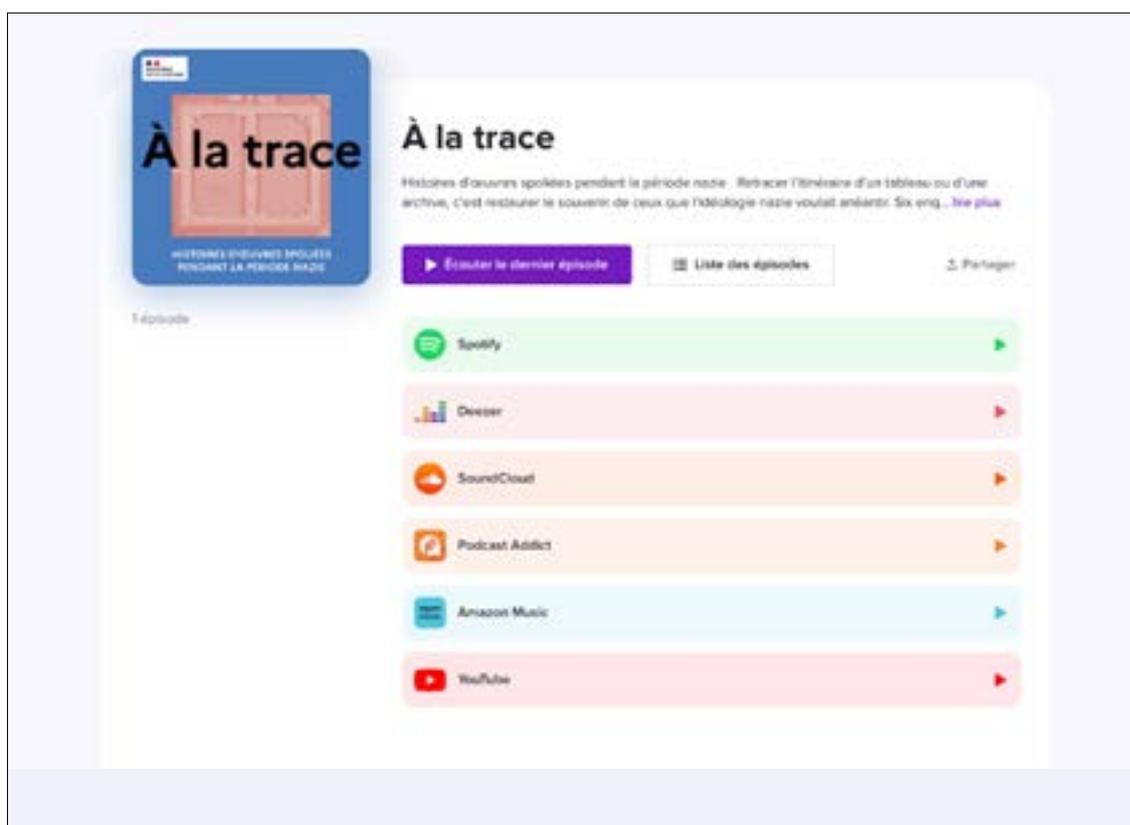
Une série documentaire produite par le ministère de la Culture (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945), réalisée par Léa Veinstein et racontée par Florence Loiret Caille.

Sommaire

- P. 05** « *À la trace. Histoires d'œuvres spoliées pendant la période nazie* » : la série de podcasts du ministère de la Culture s'enrichit d'un Hors-Série
- P. 06** Une série de podcasts en huit épisodes
Hors-Série Chana Orloff :
- Ép. 01 *L'atelier pillé*
 - Ép. 02 *Le retour de Didi*
- P. 10** Du musée Zadkine au musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ), deux expositions consacrées à Chana Orloff
- P. 11** Ateliers-Musée Chana Orloff, « Maison des Illustres »
- P. 12** Les six premiers épisodes de la série
- Ép. 01 *De l'autre côté du tableau*
 - Ép. 02 *À l'ombre du Klimt*
 - Ép. 03 *Inconnu à cette adresse*
 - Ép. 04 *Les sept différences*
 - Ép. 05 *Des lettres deux fois volées*
 - Ép. 06 *Les tableaux rescapés*
- P. 18** Réalisation et production de la série de podcasts
- P. 20** La Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS)
- P. 22** Un site pour améliorer la connaissance et pour faciliter la recherche

RETROUVEZ LE PODCAST « À LA TRACE » SUR LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE EN LIGNE

<https://smartlink.ausha.co/a-la-trace>



« À la trace. Histoires d'œuvres spoliées pendant la période nazie » : la série de podcasts du ministère de la Culture s'enrichit d'un Hors-Série

La série de podcasts « À la trace. Histoires d'œuvres spoliées pendant la période nazie » nous fait découvrir le monde de la recherche sur les œuvres d'art spoliées, la politique de réparation des spoliations et les enquêtes au long cours. « À la trace » est une série documentaire produite par le ministère de la Culture (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

L'œuvre d'art n'est plus seulement un objet de contemplation ou d'étude, elle est porteuse de l'histoire de ses propriétaires, des familles juives persécutées. L'objet se fait témoin. Et lorsque ces témoins – jusqu'alors silencieux – se mettent à parler, c'est la voix des disparus qu'on entend. Retracer l'itinéraire d'un tableau ou d'une archive, c'est restaurer le souvenir de ceux que l'idéologie nazie voulait anéantir.

Les six premiers épisodes de la série racontent l'histoire d'une ou plusieurs œuvres spoliées à Paris, Bordeaux, Vienne ou Munich, dont il a fallu retracer la provenance et identifier les propriétaires, et parfois les ayants droit. Chaque épisode donne la parole aux descendants ou représentants des spoliés, aux chercheurs de provenance,

aux musées qui conservaient les œuvres et à un membre de la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 du ministère de la Culture. Près de 30 000 écoutes du podcast ont été recensées depuis le 15 mars 2023.

Les nouveaux épisodes de la série de podcasts « À la trace » sont consacrés à la sculptrice Chana Orloff, dont l'atelier parisien a été pillé pendant l'Occupation. Les épisodes « L'atelier pillé » et « Le retour de Didi » retracent la vie de cette sculptrice reconnue du Paris de l'entre-deux-guerres, mais aussi des années 1950 et 1960.

Les podcasts sont également proposés aux visiteurs des deux expositions consacrées à Chana Orloff (voir page 10).

Une série de podcasts en huit épisodes

Hors-Série Chana Orloff
Épisode 01
L'atelier pillé



Hors-Série Chana Orloff
Épisode 02
Le retour de Didi



Épisode 01
De l'autre côté du tableau



Épisode 02
L'ombre du Klimt



Épisode 03
Inconnu à cette adresse



Épisode 04
Les sept différences



Épisode 05
Des lettres deux fois volées



Épisode 06
Les tableaux rescapés



Hors-Série Chana Orloff



Née en 1888 dans l'Empire russe (Ukraine), Chana Orloff connaît les pogroms, l'exil, s'établit en Palestine puis arrive à Paris en 1910, où elle devient une artiste connue et reconnue. La sculpture la fait vivre, elle fait construire un atelier au 7 bis, villa Seurat, lieu de travail, d'exposition et de vie, qui abrite plus de 140 sculptures lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate. Chana Orloff s'enfuit de Paris la veille de la rafle du Vél' d'Hiv'.

Que se passe-t-il en 1942 dans l'atelier ? Quand Chana Orloff y revient après la guerre, toutes ses sculptures ont été volées.

Aujourd'hui, ses petits-enfants tentent de retrouver les traces de ces œuvres disparues. De la France aux Etats-Unis, des musées aux tribunaux, ils sont accompagnés par des chercheurs de tous horizons et par la Mission de recherches et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945. Parmi les quelques sculptures retrouvées, un bois représentant Didi, le fils de Chana, à ses 3 ans - bouleversant retour à l'atelier après une absence de près de 80 ans.

Épisode 1

L'atelier pillé

Avec : *Eric Justman et Ariane Tamir (petits-enfants de Chana Orloff), Paula Birnbaum (biographe de Chana Orloff), Selena Gisca (spécialiste de Chana Orloff), Pascale Samuel (Musée d'art et d'histoire du Judaïsme), Didier Schulmann (conservateur honoraire), Muriel de Bastier (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945)*

Lorsque notre histoire commence, en 1942, à la veille de la rafle du Vél' d'Hiv', Chana Orloff est une sculptrice reconnue. Elle a fui les pogroms de l'Empire russe, et s'est fait une place de choix au sein des artistes de l'Ecole de Paris. Elle vit depuis 16 ans au 7 bis, villa Seurat dans le 14^e arrondissement de Paris. Cet atelier, que Chana a fait construire par Auguste Perret, est un lieu de travail, d'exposition et de vie. Elle ne veut pas le quitter. Mais à l'été 1942, elle est prévenue qu'une rafle visant les Juifs est imminente et que son fils et elle figurent sur les listes. Mère et fils quittent Paris dans la plus grande précipitation.

Quand elle revient, en mai 1945, l'atelier est vide. Que s'est-il passé en son absence ?



Épisode 2

Le retour de Didi

Avec : *Eric Justman et Ariane Tamir (petits-enfants de Chana Orloff), Selena Gisca (spécialiste de Chana Orloff), Paul Salmona (Musée d'art et d'histoire du Judaïsme), Corinne Hershkovitch (avocate), Muriel de Bastier (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945)*

Les deux petits-enfants de Chana Orloff tentent depuis plusieurs années de retrouver les 145 sculptures qui ont été volées dans son atelier sous l'Occupation. Quand un jour, Ariane Tamir, sa petite-fille, reçoit un mail des États-Unis. Une sculpture est réapparue. Il s'agit de Didi, le fils de Chana Orloff, dont elle a sculpté un bois unique en 1921.

Quels obstacles les petits-enfants vont-ils devoir surmonter pour obtenir la restitution de *l'Enfant Didi* ?

Au-delà de l'Enfant Didi, la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 du Ministère de la Culture pilote les recherches aux côtés de la famille pour retrouver d'autres œuvres disparues.



Du musée Zadkine au musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) en passant par les Ateliers-musée Chana Orloff, l'artiste est mise à l'honneur à travers un véritable temps fort culturel dans la capitale qu'elle a tant aimée et qui fut le creuset de sa création.

MUSÉE ZADKINE

A partir du 15 novembre, le musée Zadkine présente la première exposition parisienne monographique dédiée à Chana Orloff, depuis 1971 : « *Chana Orloff. Sculpter l'époque* ». Conçue en partenariat avec les Ateliers-musée Chana Orloff, l'exposition rassemble une centaine d'œuvres et invite à (re)découvrir une artiste remarquablement célébrée de son vivant, qui s'est forgée un style personnel et inimitable.

Le musée Zadkine situé à deux pas de l'atelier qu'occupa l'artiste rue d'Assas au début de sa carrière, semblait tout indiqué pour lui rendre cet hommage : les sculptures de Chana Orloff dialoguent ponctuellement avec celles du maître des lieux, le sculpteur Ossip Zadkine, qui connaissait l'artiste dont il était l'exact contemporain.

L'exposition offre également un aperçu du bestiaire sculpté par Chana Orloff, nourri par la symbolique et la culture juives. Elle se termine, dans l'atelier du jardin, par une évocation de l'œuvre d'après-guerre, marquée par l'horreur de la Seconde Guerre mondiale et la réalisation de grandes commandes monumentales pour l'État d'Israël.

mahJ

musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

À partir du 19 novembre au musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) : « *L'enfant Didi* », itinéraire d'une œuvre spoliée de Chana Orloff, 1921-2023.

Exposition-dossier sur Didi, œuvre en bois spoliée à Chana Orloff pendant la Seconde Guerre mondiale et restituée aux Ateliers en janvier 2023.

Le 26 janvier 2023, la sculpture de « *L'enfant Didi* », le fils de Chana Orloff, faisait son retour dans l'atelier de l'artiste, après une absence de près de 80 ans. Volée le 4 mars 1943 – avec l'ensemble du contenu de l'atelier-logement et 144 autres sculptures –, l'œuvre est ensuite passée de main en main jusqu'à sa réapparition à New York en 2008 et sa restitution à la famille en 2023.

L'exposition-dossier revient sur la place de cette sculpture dans la trajectoire artistique de Chana Orloff. Elle permet également, à partir de cet exemple précis, de rappeler la réalité du pillage des ateliers d'artistes pendant l'Occupation, et de présenter les démarches entreprises par l'artiste et les membres de sa famille sur trois générations.



Ateliers-musée Chana Orloff

Bénéficiant du label « Maisons des Illustres » depuis 2019, l'édifice, conçu par Auguste Perret au cœur du 14^e arrondissement de Paris, abrite la plus grande collection de sculptures de Chana Orloff, qui y a vécu et travaillé de 1926 à 1968. Elle y reçoit ses amis peintres : Soutine, Georges Kars, Lucy Krog, Moïse Kisling, Hermine David, Otto Rank, Anaïs Nin, Jakovlev, Foujita..., et ses clients. La maison est restée dans son ambiance d'origine, malgré la disparition des meubles de Pierre Chareau et de Francis Jourdain pendant la Seconde Guerre mondiale. La visite permet de découvrir près de 200 sculptures présentées dans l'atelier d'exposition et l'atelier de travail et d'apprécier les qualités de ces espaces conçus par Auguste Perret en 1926.

Au rez-de-chaussée, l'atelier d'exposition est destiné à la présentation des sculptures et à la réception des clients de Chana Orloff. Il est éclairé par une haute baie vitrée qui occupe toute la largeur de la façade, ouverte sur la rue. En fond de parcelle, l'atelier de travail appelé par Chana Orloff le « travailloir » privilégie les volumes et la lumière provenant d'une verrière zénithale. C'est dans cet atelier que l'artiste réalise ses portraits et ses figures. Au premier étage, une galerie surplombe les deux ateliers et permet à l'artiste et à ses clients de contempler les sculptures vues de haut. De la rue, il est aisé de deviner l'atelier d'exposition derrière la grande paroi vitrée, tandis qu'au niveau supérieur le mur appareillé percé par deux petites baies de forme carrée renvoie à l'intimité de l'appartement.

Le label « Maisons des Illustres » a été créé le 13 septembre 2011.

À travers cette distinction, le ministère de la Culture souhaite valoriser les lieux dont la vocation est de conserver et transmettre la mémoire des femmes et des hommes qui se sont illustrés dans l'histoire politique, scientifique, sociale et culturelle de la France. Présentes dans toutes les régions métropolitaines comme en Outre-Mer, ces Maisons dessinent une véritable cartographie, à la fois insolite et proche, des lieux où s'est façonnée l'histoire de notre pays. Ces lieux montrent combien le patrimoine est un territoire vivant, combien il se nourrit de la personnalité et de la sensibilité de ceux qui y ont laissé leur trace et l'ont habité. Les « Maisons des Illustres » regroupent des lieux de mémoire permettant de mieux relier l'histoire locale et l'histoire nationale, l'intime et le collectif.

ANNÉE
DU DOCUMENTAIRE
2023

La série de podcasts « *À la trace. Histoires d'œuvres spoliées pendant la période nazie* » est labellisée « **Année du documentaire 2023** ».

Lancé lors du Festival international du film documentaire (FIPADOC), ce programme met en avant des initiatives et projets documentaires sur toute l'année 2023, en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire et la SCAM, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Pour cette année du documentaire, le ministère de la Culture propose une programmation ambitieuse avec notamment une table-ronde intitulée « du Super8 à YouTube, filmer sa vie », un concours national « Filme ta vie » à destination des jeunes du pass Culture, un festival du film documentaire de danse à Paris et en Région et d'autres nombreuses projections et documentaires sur le sujet des archives, de l'archéologie...

Retrouvez toutes les manifestations sur : <http://www.anneedudoc23.org/>

Les six premiers épisodes de la série

Épisode 1 De l'autre côté du tableau

— *Nus dans un paysage* Max Pechstein, spolié à Hugo Simon

Avec : Rafael Cardoso (arrière-petit-fils de Hugo Simon), Didier Schulmann et Angela Lampe (Musée national d'art moderne), Ines Rotermund-Reynard (Institut national d'histoire de l'art), David Zivie (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

En juillet 2021, Rafael Cardoso se retrouve face à une huile sur toile d'un peintre expressionniste allemand. On sait qu'elle a appartenu à son arrière-grand-père, Hugo Simon. Les secrets de famille, des exils successifs puis des années d'oubli ont contribué à effacer l'histoire du tableau. C'est grâce à l'observation d'une étiquette au revers de l'œuvre que les recherches s'enclenchent. Elles vont faire parler la toile à nouveau. Hugo Simon réapparaît, avec son histoire, celle d'un intellectuel et banquier berlinois ayant fui deux fois les persécutions antisémites, vers Paris puis jusqu'au Brésil.



Épisode 2

L'ombre du Klimt

— *Rosiers sous les arbres* Gustav Klimt, spolié à Nora Stiasny

Avec : Ruth Pleyer (chercheuse de provenance et représentante des ayants droit), Emmanuel Coquery (Musée d'Orsay), David Zivie (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

Rosiers sous les arbres incarne la période d'effervescence culturelle de la Sécession viennoise et porte la mémoire des grands mécènes que furent les Zuckerkandl. C'est une pièce majeure, acquise pour le futur musée d'Orsay en 1980. Mais on ignore alors que ces *Rosiers* sont aussi les témoins d'une histoire tragique : l'Anschluss, la trahison d'un ancien ami, la déportation des juifs viennois. Nora Stiasny, la dernière propriétaire de l'œuvre, est assassinée en 1942. Il faudra les efforts conjoints de chercheurs autrichiens et français pour faire la lumière sur cette spoliation.



Épisode 3

Inconnu à cette adresse

— *Nature morte au jambon*

Floris van Schooten
**Mets, fruits et verres
sur une table**

Pieter Binoit, spoliés
à Mathilde Javal

Avec : Marion Bursaux (arrière-petite-nièce de Mathilde Javal), Vincent Delieuvin (Musée du Louvre), Monique Leblois-Péchon (Archives nationales), Michel Jeannoutot (Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations), Muriel de Bastier (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

Deux natures mortes du XVII^e siècle au Musée du Louvre. Comment imaginer que ces tableaux, volés par les Allemands à Paris, sont des rescapés, qui auraient pu disparaître dans un incendie en Moravie ? La mauvaise transcription d'un nom sur une archive a bien failli empêcher d'identifier la famille Javal, et Mathilde, la propriétaire spoliée. L'expertise des chercheurs qui naviguent dans les archives et connaissent la signification des acronymes CRA, ERR ou MNR permet de recoller les morceaux d'une mémoire éparpillée et de retrouver les nombreux descendants de la famille Javal.



Épisode 4

Les sept différences

— *L'Odorat* Manufacture royale de Mortlake, tapisserie, spoliée à la famille Drey

Avec : Imke Gielen (avocate des ayants droit), Marie-Hélène de Ribou (Musée du Louvre), Vincent Rigau-Jourjon (Musée Labenche, Brive-la-Gaillarde), Elsa Vernier-Lopin (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

L'histoire commence par une vente spoliatrice à Munich et se termine dans un musée de Brive-la-Gaillarde. Le marché de l'art aura fait circuler cette tapisserie pendant des décennies avant que les avocats de la famille Drey parviennent enfin à la localiser. Mais les tapisseries se déclinent en multiples exemplaires : comment s'assurer qu'il s'agit bien de la même œuvre ? La recherche se transforme en jeu des sept différences, et ce sont deux petits singes qui guident les pas des chercheurs et conservateurs et éclairent enfin l'origine de l'œuvre.



Épisode 5

Des lettres deux fois volées

— *Archives littéraires et personnelles spoliées à Michel Georges-Michel*

Avec : Alain Dreyfus et Laurent Kraemer (petits-neveux de Michel Georges-Michel), Emmanuelle Favier (Société des gens de lettres), Sophie Coeuré (historienne), Isabelle Rouge-Ducos (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

Dans les caves de la Société des gens de lettres, des milliers de pages dans de mystérieuses boîtes marquées de caractères cyrilliques attendent leur propriétaire. Comment les chroniques du monde artistique et les lettres d'amour de Michel Georges-Michel ont-elles pu se retrouver dans ces cartons ? Pourquoi la Russie ? Il faudra la chute du mur de Berlin et des coïncidences pour que cette histoire de papiers puisse à nouveau être écrite.



Épisode 6

Les tableaux rescapés

— *Les peupliers*
Arbres
Composition
de Fédor Löwenstein,
spoliés à l'artiste

Avec : Camille Morando (Musée national d'art moderne), Florence Saragoza (conservatrice), Alain Prévet (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

Le port de Bordeaux, la voix de Rose Valland et une « salle des martyrs » accompagnent le destin incroyable des trois toiles de Fédor Löwenstein. Ces tableaux sont saisis à Bordeaux alors qu'ils étaient en partance pour New York pour être exposés. Ils sont marqués d'une croix rouge par les nazis. Ils disparaissent puis resurgissent sans explication dans les années 1970 et sont alors accrochés aux cimaises du Musée national d'art moderne. Le regard averti d'un chercheur et une enquête minutieuse sur des négatifs photographiques permettront aux œuvres de retrouver leur paternité et leur histoire.



Réalisation et production de la série de podcasts

« À la trace. Histoires d'œuvres spoliées pendant la période nazie » est une série documentaire produite par le ministère de la Culture (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

Écriture, montage et interviews

Léa Veinstein

Racontée par

Florence Loiret Caille

Réalisation sonore

Arnaud Forest

Léa Veinstein

Léa Veinstein est auteure de récits et de documentaires. Après une thèse de philosophie, elle se dirige vers la radio (travaillant pour *Les Pieds sur terre* ou *Une vie une œuvre* sur France Culture) puis signe des podcasts pour Arte Radio (*La Radio de Papa* et, plus récemment, *Dalida et moi*). Son premier livre, *Isaac*, une enquête familiale autour du silence qui a suivi la Shoah en France, paraît chez Grasset en 2019. Depuis l'écriture de ce livre, elle s'intéresse au témoignage, à la mémoire et à la transmission. Le Mémorial de la Shoah à Paris lui confie en 2021 une vaste exposition intitulée « *La voix des témoins* ».

En 2022, elle écrit pour l'INA le podcast « *Simone Veil, seul l'espoir apaise la douleur* », qui se poursuit désormais sous la forme d'une collection, et en 2023, les six épisodes de la première saison de « *À la trace* ». Elle publiera en mars 2024 *J'irai chercher Kafka*. Une enquête littéraire, aux éditions Flammarion.

Florence Loiret Caille

Florence Loiret Caille est comédienne, particulièrement connue pour le rôle de Marie-Jeanne Duthilleul, agente majeure des services secrets, dans la série *Le Bureau des légendes* (Canal Plus). Au cinéma, elle a joué pour Solveig Anspach, Claire Denis, Agnès Jaoui, Michaël Haneke ou plus récemment Ann Sirot et Raphaël Balboni (*Le Syndrome des amours passées*). Elle sera bientôt à l'affiche du long-métrage *La Tête froide* de Stéphane Marchetti.

Arnaud Forest

Ingénieur du son de formation, Arnaud Forest est réalisateur sonore à Arte Radio, la radio web d'ARTE qui produit des podcasts depuis 2002. Il a notamment co-réalisé *Les chemins de désir* de Claire Richard, Prix Italia 2019 de la meilleure fiction radio, Prix Europa 2019 de la meilleure fiction radio et Prix de la meilleure fiction ainsi que prix de la meilleure musique au Paris Podcast Festival 2019. Il travaille aussi pour le studio de production Gong avec qui il a réalisé notamment le podcast *De l'autre côté de l'écran* pour la Caisse nationale de l'assurance maladie en 2022.

Post-production

GONG pour les six premiers épisodes

GONG

Gong est un studio de création de podcasts qui réalise des créations originales mais aussi de la post-production pour d'autres studios. De la conception à la réalisation, en passant par le mixage et la musique. Le studio travaille avec de nombreuses institutions comme l'INA, l'Institut de France ou encore la Cité de la musique

Studio Invisible et Alexandre Babeanu pour le Hors-Série Chana Orloff

Studio Invisible

Fondé en 2023 par Léa Veinstein (auteure) et Alexandre Babeanu (réalisateur, ingénieur du son), Studio Invisible est un lieu de création de podcasts. Leurs podcasts mêlent l'héritage de la radio de création, et le rythme contemporain du podcast. Documentaires, fictions, livres audios et parcours sonores : ils travaillent pour des musées, des maisons d'éditions ou des magazines. Ce qu'ils proposent est invisible : il faut l'écouter.

Alexandre Babeanu

Alexandre Babeanu est réalisateur sonore et musicien. Formé comme ingénieur du son, il travaille pour le cinéma et la télévision. Après la sortie de son premier EP « *Nonchalance* » en 2018, il signe la réalisation et la musique originale de plusieurs podcasts documentaires, pour le Mémorial de la Shoah (« *La voix des témoins* », « *1942* ») et *Paradiso* (« *Tu ne te tairas point* »).

La Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS)

La Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS) est un service du ministère de la Culture (Secrétariat général, Service des affaires juridiques et internationales) chargé de piloter et d'animer la politique publique de recherche, de réparation et de mémoire des spoliations de biens culturels.

Création de la M2RS

Sa création en avril 2019 par arrêté du ministre de la Culture fait suite à la demande du Premier ministre, exprimée à l'occasion de la commémoration de la rafle du Vél' d'Hiv' le 22 juillet 2018, de « faire mieux » en matière de recherche et de restitution des œuvres d'art spoliées aux familles juives.

La création de la M2RS va de pair avec le renforcement du rôle de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS), commission placée auprès du Premier ministre, instituée en 1999, dont les compétences en matière de réparation des spoliations de biens culturels ont été élargies en octobre 2018.

La M2RS prolonge l'action menée précédemment par le Service des musées de France de la Direction générale des patrimoines et de l'architecture du ministère de la Culture, en matière de recherche et de restitutions.

Objectifs et missions

La M2RS est chargée de piloter et d'animer la politique publique de recherche, de réparation et de mémoire des spoliations de biens culturels. Elle contribue à identifier et mieux connaître les œuvres à la provenance douteuse conservées par les institutions publiques.

Carrefour et facilitateur pour les familles, les institutions culturelles, les chercheurs ou le marché de l'art, elle a deux objectifs principaux :

- Définir, coordonner et mettre en œuvre la politique de recherche et de restitution, et contribuer à la sensibilisation du public et des professionnels ;
- Étudier, en lien avec les institutions culturelles concernées, les cas individuels de spoliations de biens culturels, à l'initiative des familles, des institutions culturelles ou sur sa propre initiative, en vue de parvenir à une mesure de réparation (restitution ou indemnisation).

La M2RS répond à toute question de la part de descendants de familles spoliées, chercheurs, musées, bibliothèques, marchands, maisons de vente, etc.
Pour contacter la M2RS :
contact.m2rs@culture.gouv.fr.

Champ de compétence

La M2RS est compétente :

- pour l'ensemble des spoliations de biens culturels intervenues en France pendant la Seconde Guerre mondiale, que les biens soient localisés ou non ;
- pour les spoliations de biens culturels intervenues en Europe entre 1933 et 1945 lorsque le bien culturel spolié se trouve aujourd'hui en France, tout particulièrement dans les collections publiques.

L'essentiel des spoliations est constitué des spoliations visant les Juifs, organisées par le régime nazi et ses complices, ou intervenues du fait du nazisme.

Un partenariat étroit avec la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS)

Le ministère de la Culture travaille en lien étroit avec la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS), commission consultative placée auprès de la Première ministre, qui propose à cette dernière des mesures de réparation (indemnisation ou restitution) des préjudices consécutifs aux spoliations de biens intervenues du fait des législations antisémites prises pendant l'Occupation. L'instruction des dossiers relatifs aux biens culturels spoliés est assurée par la M2RS, qui transmet le résultat de ses recherches à la CIVS. Les dossiers peuvent être déposés par les requérants indifféremment auprès de la CIVS ou auprès de la M2RS.

La loi-cadre du 22 juillet 2023 sur les restitutions

La loi du 22 juillet 2023 relative à la restitution des biens culturels ayant fait l'objet de spoliations dans le contexte des persécutions antisémites perpétrées entre 1933 et 1945 a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée Nationale et le Sénat.

Cette loi crée dans le code du patrimoine une dérogation au principe d'inaliénabilité des collections publiques ; elle fixe un cadre permettant la sortie du domaine public des biens spoliés appartenant aux collections publiques afin de les restituer à leurs propriétaires légitimes, sans avoir à recourir à des textes législatifs spécifiques (« lois d'espèce »).

L'année dernière, la loi du 21 février 2022 relative à la restitution ou la remise de certains biens culturels aux ayants droit de leurs propriétaires victimes de persécutions antisémites avait permis la restitution ou remise de 15 œuvres des collections publiques ; désormais, il n'est plus nécessaire d'adopter une telle loi pour restituer les œuvres spoliées dans le contexte des persécutions antisémites. La décision de sortie des collections publiques (nationales ou territoriales) sera prise par l'État ou la collectivité territoriale après avis de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS), chargée d'établir les faits de spoliation.

[JORF n°0169 du 23 juillet 2023](#)

Un site pour améliorer la connaissance et pour faciliter la recherche

Le site Internet du ministère de la Culture propose depuis 2022 de nouvelles pages sur la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945. Elles contiennent de nombreuses informations sur la politique de recherche et de restitution des biens culturels en France, ainsi que de la documentation historique et des outils pour la recherche de provenance à destination des professionnels et des particuliers.

www.culture.gouv.fr/spoliations-restitutions-1933-1945

La structuration de cet espace est faite en plusieurs chapitres :

- demande de restitution ou d'indemnisation,
- biens culturels spoliés,
- biens MNR et base Rose Valland (MNR-Jeu de Paume),
- documentation historique et juridique,
- recherche de provenance,

- outils et conseils pour les professionnels des musées et des bibliothèques.

À l'intérieur de chaque section, les lois, processus, procédures et définitions sont détaillées, et des ressources, bases de données, bibliographies, contacts et autres informations utiles sont mis à disposition.

La base Rose-Valland

Afin de faciliter la recherche et la reconnaissance éventuelle par des propriétaires spoliés, le Service des musées de France a conçu en 1997 le site Rose Valland-Musées nationaux Récupération, devenu depuis la base Rose-Valland (MNR-Jeu de Paume), accessible par le site pop.culture.fr (plateforme ouverte du patrimoine). Les musées affectataires ou dépositaires de biens « Musées nationaux Récupération » (MNR) – reliquat des œuvres retrouvées en Allemagne après la guerre et renvoyées en France - ont pour mission d'effectuer des recherches sur l'histoire des œuvres et de chercher à identifier les propriétaires. Ces recherches sont conduites en lien avec la M2RS et publiées sur la base Rose-Valland au fur et à mesure de leur avancement.

La base Rose-Valland contient une notice d'œuvre pour chaque MNR. Chaque notice rassemble l'essentiel des informations disponibles sur le parcours de l'œuvre, de sa création à sa localisation actuelle, son numéro d'inventaire, sa description, etc., ainsi que des photographies.

Lien vers la base de données :

<https://www.pop.culture.gouv.fr/advanced-search/list/mnr>



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CONTACT PRESSE

service de presse du ministère de la Culture

service-presse@culture.gouv.fr

01 40 15 73 25